

NOM :

Prénom :

Note :

1. Soit  $H = \{P \in \mathbb{K}[X], P(1) = 0\}$ . Justifier que  $H$  est un hyperplan et donner un supplémentaire de  $H$  dans  $\mathbb{K}[X]$ .

L'application  $\begin{cases} \mathbb{K}[X] & \longrightarrow \mathbb{K} \\ P & \longmapsto P(1) \end{cases}$  est clairement une forme linéaire non nulle dont  $H$  est le noyau. On en déduit que  $H$  est un hyperplan de  $\mathbb{K}[X]$ . Toute droite non incluse dans  $H$  est un supplémentaire de  $H$  dans  $\mathbb{K}[X]$ . Puisque  $1 \notin P$ , on peut affirmer que  $\mathbb{K}_0[X] = \text{vect}(1)$  est un supplémentaire de  $H$  dans  $\mathbb{K}[X]$ .

2. Factoriser  $X^4 + 1$  en produit de polynômes irréductibles de  $\mathbb{C}[X]$  puis de  $\mathbb{R}[X]$ .

$e^{\frac{i\pi}{4}}$  est clairement racine de  $X^4 + 1$ . Comme  $X^4 + 1$  est pair,  $-e^{\frac{i\pi}{4}}$  est également racine de  $X^4 + 1$ . Enfin, comme  $X^4 + 1$  est à coefficients réels,  $e^{-\frac{i\pi}{4}}$  et  $-e^{-\frac{i\pi}{4}}$  sont également racines de  $X^4 + 1$ .  
Puisque  $\deg(X^4 + 1) = 4$ , ces quatre complexes sont exactement les racines de  $X^4 + 1$  et celles-ci sont toutes simples. On en déduit que la décomposition en facteurs irréductibles de  $X^4 + 1$  dans  $\mathbb{C}[X]$  est

$$X^4 + 1 = \left(X - e^{\frac{i\pi}{4}}\right) \left(X - e^{-\frac{i\pi}{4}}\right) \left(X + e^{\frac{i\pi}{4}}\right) \left(X + e^{-\frac{i\pi}{4}}\right)$$

En regroupant les racines conjuguées, on obtient la décomposition en facteurs irréductibles de  $X^4 + 1$  dans  $\mathbb{R}[X]$

$$X^4 + 1 = \left(X^2 - 2X \cos \frac{\pi}{4} + 1\right) \left(X^2 - 2X \cos \frac{\pi}{4} + 1\right) = (X^2 - X\sqrt{2} + 1)(X^2 + X\sqrt{2} + 1)$$

3. Déterminer le reste de la division euclidienne de  $P_n = X^{2n} + X^n + 1$  par  $X^2 - 1$ .

Notons  $R_n$  le reste recherché. Puisque  $\deg(R_n) < 2$ , il existe  $(a_n, b_n) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $R_n = a_n X + b_n$ . Par ailleurs,  $X^2 - 1$  divise  $P_n - R_n$  donc 1 et  $-1$  sont racines de  $P_n - R_n$ . Par conséquent,

$$R_n(1) = P_n(1)$$

$$R_n(-1) = P_n(-1)$$

ou encore

$$a_n + b_n = 3$$

$$-a_n + b_n = 2 + (-1)^n$$

On en déduit

$$a_n = \frac{1 - (-1)^n}{2}$$

$$b_n = \frac{5 + (-1)^n}{2}$$

et ainsi

$$R_n = \frac{1 - (-1)^n}{2} X + \frac{5 + (-1)^n}{2}$$

4. Soit  $P \in \mathbb{K}[X]$  tel que  $P(X) = P(X + 1)$ . Montrer que  $P$  est constant.

Considérons le polynôme  $Q = P - P(0)$ . Alors  $Q(n+1) = P(n+1) - P(0) = P(n) - P(0) = Q(n)$ . On en déduit que  $Q(n) = Q(0) = 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . Le polynôme  $Q$  admet une infinité de racines : il est donc nul. Ainsi  $P = P(0)$  donc  $P$  est constant.

5. Montrer que l'application  $s : \begin{cases} \mathbb{K}[X] & \longrightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \longmapsto & P(-X) \end{cases}$  est une symétrie par rapport à un sous-espace vectoriel  $F$  et parallèlement à un sous-espace vectoriel  $G$  que l'on précisera.

$s$  est clairement un endomorphisme de  $\mathbb{K}[X]$ . De plus, pour tout  $P \in \mathbb{K}[X]$ ,

$$s^2(P) = s(s(P)) = s(P(-X)) = P(-(-X)) = P$$

Ainsi  $s^2 = \text{Id}_{\mathbb{K}[X]}$  et  $s$  est bien une symétrie. On sait alors que

$$F = \text{Ker}(s - \text{Id}_{\mathbb{K}[X]}) = \{P \in \mathbb{K}[X], P(-X) = P(X)\}$$

$$G = \text{Ker}(s + \text{Id}_{\mathbb{K}[X]}) = \{P \in \mathbb{K}[X], P(-X) = -P(X)\}$$

Ainsi  $F$  est le sous-espace vectoriel des polynômes pairs de  $\mathbb{K}[X]$  et  $G$  est le sous-espace vectoriel des polynômes impairs de  $\mathbb{K}[X]$ .

6. Déterminer l'ensemble  $F$  des polynômes  $P \in \mathbb{R}[X]$  tels que  $P(X^2) = XP(X)$  puis montrer que  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}[X]$  dont on déterminera une base.

Remarquons que  $0 \in F$ . Soit alors  $P \in F$  non nul. Puisque  $P(X^2) = XP(X)$ ,  $2 \deg P = \deg P + 1$  et donc  $\deg P = 1$ . Par ailleurs, en évaluant l'égalité précédente en 0, on obtient  $P(0) = 0$ . Il existe donc  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $P = \lambda X$ . Ainsi  $F \subset \text{vect}(X)$ .

Réciproquement, on vérifie aisément que  $\text{vect}(X) \subset F$ . Ainsi  $F = \text{vect}(X)$ .  $F$  est bien un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}[X]$  de base  $(X)$ .